

embrassé. Le succès de la première traduction, l'a porté à entreprendre la seconde, & c'est ce double Ouvrage qu'il présente aujourd'hui dans le même Volume. Rien n'est plus juste que le titre sous lequel il l'énonce. L'Essai sur la Critique nous apprend à penser, à mettre dans nos idées, ou à reconnoître dans celles d'autrui la liaison, la justesse, la précision, la clarté, la force, l'élégance qui font les bons ouvrages; c'est donc une Ecole de Goût. L'Essai sur l'Homme nous introduit dans le sanctuaire de la nature & de la Providence, nous en dévoile les ressorts les plus intimes, nous arrache aux faiblesses humaines; établit enfin sur les débris des folles passions, le triomphe de la vertu, de l'ordre, de l'innocence; c'est donc une Ecole de Morale.

Il y a plus d'un an qu'un Sçavant publia une Traduction en Prose de l'*Essai sur l'Homme*, nous en avons donné l'extrait dans ce tems-là, & nous avons rapporté dans un autre Journal les conséquences peu favorables à la Religion Catholique qui pouvoient se tirer de la manière d'écrire de Mr. Pope dans son Essai sur l'Homme. Cependant nous respectons ses talens supérieurs, & il faut lui rendre cette justice que son intention n'a pas été de blesser la Religion, étant Catholique lui-même, & même Protecteur déclaré des Catholiques en Angleterre où il est, & qu'il a fait à la Religion les plus grands sacrifices. Au reste la gloire de Mr. Pope n'en souffrira aucune altération; elle sera même plus particulièrement à l'abri des atteintes de l'incrédulité depuis l'adoption que Mr. du Resnel a faite en quelque façon de ses sentimens, en traduisant l'Essai sur l'homme, & en le publiant sous les auspices du Duc d'Orléans, Prince plus éminent encore par ses vertus que par son auguste naissance.